

Vendéopôles : voyage au cœur de la réussite vendéenne

Ils ont pour nom de code Vendéopôles. Leur mission : susciter l'implantation ou le développement des entreprises en Vendée. Leur objectif : servir l'emploi et l'équilibre territorial. Leurs moyens : une gamme complète de services et d'équipements adaptés aux besoins quotidiens des chefs d'entreprise. En quinze ans à peine, ces parcs d'activités haut de gamme ont engendré des milliers d'emplois, permis la création de centaines d'entreprises et attiré des géants internationaux comme Vuitton ou Ponroy Santé. Décryptage d'un modèle qui permet aujourd'hui à la Vendée de faire la course en tête.

La scène se passe en 1992, dans le bureau du Philippe de Villiers, à l'hôtel du département. Ce jour-là, le président du Conseil général annonce à l'un des grands patrons vendéens son intention de créer des parcs d'activités haut de gamme. L'idée : les concevoir sur mesure pour qu'ils collent parfaitement aux besoins des entrepreneurs. Et qu'ils dopent ainsi l'emploi. « Ton idée est formidable, s'enthousiasme l'interlocuteur de Villiers. Tu verras, je suis certain qu'ils seront pleins dans quarante ans. » En fait, il en faudra moins de quinze pour que les cinq premiers Vendéopôles, puisque tel est leur nom, ne suffisent plus à combler la demande. Et soient rejoints par une nouvelle génération de sept nouveaux parcs, qui commencent tout juste à sortir de terre. Entre-temps, près de deux millions de mètres carrés auront été commercialisés, 148 entreprises implantées et 6 000 emplois créés. Un succès foudroyant, qui consacre des modèles du genre : proximité des grands axes autoroutiers, taux de paysagement de 30 % des surfaces, architecture soignée, accès aux technologies dernier cri, mais aussi restaurants d'entreprise, hôtels pour les agents commerciaux de passage, haltes garderies qui évitent aux employés les courses matinales effrénées, etc. En bref, des lieux de travail agréables à vivre, loin du bruit et des fumées de la ville, mais implantés aux endroits stratégiques pour faciliter les déplacements.

Soutenir le développement des entreprises vendéennes. La formule séduit bien sûr d'abord les Vendéens eux-mêmes, qui y trouvent le terrain idéal pour développer leurs activités et accompagner leurs projets d'extension. Les grandes entreprises du département, les Sodebo, Cougnaud, Bénéteau, débarquent en force, y installent leurs usines et, pour certaines, leur siège social. Il faut dire qu'elles obtiennent avec ces parcs le moyen de poursuivre leur développement tout en restant en Vendée. Une véritable aubaine pour ces leaders mondiaux issus des entreprises artisanales des années cinquante et qui, à force de travail et d'esprit d'innovation, ont réussi à s'imposer sur les marchés internationaux. Leur culture d'entreprise, qui est restée la même qu'à leurs débuts, est faite tout à la fois d'une capacité d'innovation inégalée et de relations quasi familiales : chez elles, le patron connaît chaque employé par son prénom, et la richesse de l'entreprise tient plus dans l'homme que dans le capital. Les Vendéopôles, à l'aube de la mondialisation galopante, arrivent donc à pic puisqu'ils vont permettre à ces PME géantes de trouver en Vendée les ressources nécessaires pour lutter contre la tentation des délocalisations, auxquelles le département est très peu confronté. Mais si les grandes enseignes sont au rendez-vous, les Vendéopôles vont également très vite se révéler de formidables pépinières d'entreprises. Là encore, la culture vendéenne joue à plein, et ces parcs d'activités vont agir comme de véritables déclencheurs pour de jeunes entrepreneurs armés en tout et pour tout d'un petit capital, d'une bonne idée de départ et d'une volonté rare de créer. Vendée Expansion, l'organisme chargé par le Conseil général de commercialiser les surfaces, épaula, conseille et facilite l'installation de ces entreprises, chaque année plus nombreuses. Pour la seule année 2005, la Vendée a ainsi créé près de la moitié des nouvelles entreprises qui se sont installées dans la région des Pays de la Loire.

Attirer des entreprises extérieures. La réputation des Vendéopôles dépasse rapidement les frontières vendéennes. Les délégations d'élus venues de toute la France se succèdent pour étudier le phénomène. Et des chefs d'entreprise des quatre coins de l'Hexagone commencent à envisager sérieusement l'hypothèse d'une implantation en Vendée. Il faut dire qu'en quelques années, le département a réussi à combler un retard considérable dans bien des domaines. Le réseau routier est ainsi passé entre 1989 et 2005 de 20 km de deux fois deux voies à 450. Deux autoroutes traversent la Vendée d'ouest en est vers Paris, désormais à moins de trois heures et demie en voiture, et du nord au sud entre Nantes et Bordeaux. Et l'on attend la troisième à l'aube des années 2010 en direction de La Rochelle. En bref, un maillage routier complet, qui place la Vendée au centre d'un véritable carrefour de l'Atlantique, sur lequel sont installés la plupart des Vendéopôles. On comprend l'intérêt stratégique de ces positionnements pour les chefs d'entreprise, qui se retrouvent ainsi à quelques heures des grandes capitales économiques ou des aéroports internationaux. Les sociétés de logistique, notamment, celles dont les grandes plates-formes de stockage voient chaque jour circuler des centaines de camions chargés de produits frais, vont rapidement faire de la Vendée le centre de leur toile de distribution : Leader Price à Montaigu, Daniel Dessaint Traiteur à Bournezeau ou encore Système U aux Herbiers, qui a réservé d'un coup une parcelle de 20 hectares... Mais la proximité des grands axes de circulation n'est pas le seul atout des Vendéopôles. On goûte également sur ces lieux de travail un certain art de vivre produit par un soin attentif prodigué à l'environnement dans lequel baignent les bâtiments. Bosquets, haies vives, sentiers de promenade... La nature respire à pleins poumons en ces lieux, qui n'ont sans doute jamais qu'ailleurs portés le nom de parcs d'activités. Ce charme des « usines à la campagne » est sans doute pour beaucoup dans le choix d'entreprises prestigieuses, comme Ponroy Santé ou Vuitton, qui, toutes deux, ont un beau jour délaissé l'anonymat métallique des grandes mégapoles pour le dynamisme serein du bocage ou du Marais poitevin. Pour le plus grand bonheur, d'ailleurs, de leurs salariés, heureux d'installer leurs familles au vert, et qui redécouvrent par exemple les joies du covoiturage.

Privilégier le développement harmonieux du territoire. Mais les choix d'implantation des Vendéopôles répondent également à une volonté de faire profiter l'ensemble du territoire vendéen des retombées économiques induites par la présence de ces entreprises. L'un des grands atouts de la Vendée réside en effet dans l'harmonie de son développement. Ici, pas de grands centres urbains hypertrophiés ni de déserts ruraux abandonnés. De même, il est loin le temps où le bocage industriel tirait la Vendée derrière lui. Désormais, la côte, mais aussi le sud et le centre du département jouent leur partie à armes égales. Et la construction des prochains parcs, dans le marais breton et sur le littoral notamment, va contribuer à équilibrer encore davantage la donne. Pour les communes, bien sûr, qui bénéficient des taxes professionnelles, mais également pour les commerçants et les artisans locaux, qui profitent des nouveaux clients que sont les salariés, venus avec femme et enfants vivre à côté de leur lieu de travail. Aujourd'hui, la deuxième génération des Vendéopôles est en marche. Sept parcs ultramodernes, tous équipés, comme leurs prédécesseurs, du haut débit – que le Conseil général a réussi, et c'est une première en France dans un département rural, à installer partout sur le territoire. Vitrines de l'attractivité du département, véritables bouillons de culture du dynamisme et de l'esprit d'innovation des entrepreneurs, accélérateurs de la création d'emplois, les Vendéopôles constituent plus que jamais les avant-postes de la réussite économique vendéenne. À la croisée des chemins de l'initiative privée et du destin commun partagé, cet alliage subtil et résistant du miracle vendéen.